

**EXERCICE 1**

1) Puisque  $a_0 = 1$  et  $b_0 = 7$ , on a  $a_1 = \frac{2a_0 + b_0}{3} = \frac{2 \times 1 + 7}{3} = 3$  et  $b_1 = \frac{a_0 + 2b_0}{3} = \frac{1 + 2 \times 7}{3} = 5$ , puis  $a_2 = \frac{2a_1 + b_1}{3} = \frac{2 \times 3 + 5}{3} = \frac{11}{3}$  et  $b_2 = \frac{a_1 + 2b_1}{3} = \frac{3 + 2 \times 5}{3} = \frac{13}{3}$ .



2) Soit  $n$  un entier naturel.

$$u_{n+1} = b_{n+1} - a_{n+1} = \frac{a_n + 2b_n}{3} - \frac{2a_n + b_n}{3} = \frac{b_n - a_n}{3} = \frac{1}{3}u_n.$$

Ainsi, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique de raison  $\frac{1}{3}$ . De plus,  $u_0 = b_0 - a_0 = 7 - 1 = 6$ .

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est géométrique de raison  $q = \frac{1}{3}$  et de premier terme  $u_0 = 6$ .

On sait alors que pour tout entier naturel  $n$ , on a  $u_n = u_0 \times q^n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$ .

Pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$ .

3) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est positive et donc

pour tout entier naturel  $n$ ,  $a_n \leq b_n$ .

Soit  $n$  un entier naturel.

$$a_{n+1} - a_n = \frac{2a_n + b_n}{3} - a_n = \frac{b_n - a_n}{3} \text{ et donc } a_{n+1} - a_n \geq 0.$$

De même,

$$b_{n+1} - b_n = \frac{a_n + 2b_n}{3} - b_n = \frac{a_n - b_n}{3} \text{ et donc } b_{n+1} - b_n \leq 0.$$

Ainsi, pour tout entier naturel  $n$ ,  $a_n \leq a_{n+1}$  et  $b_n \geq b_{n+1}$  et donc

la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et la suite  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

On en déduit que quand  $n$  grandit, le point  $A_n$  se déplace dans le sens de  $\vec{i}$  et le point  $B_n$  se déplace en sens contraire.

4) D'après la question 2), pour tout entier naturel  $n$  on a  $b_n - a_n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$ .

Comme  $-1 < \frac{1}{3} < 1$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^n = 0$  et donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$ .

En résumé,

- la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante,
- la suite  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante,
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$ .

On a ainsi montré que

les suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont adjacentes.

5) Soit  $n$  un entier naturel.

$$v_{n+1} = a_{n+1} + b_{n+1} = \frac{2a_n + b_n}{3} + \frac{a_n + 2b_n}{3} = \frac{3(a_n + b_n)}{3} = a_n + b_n = v_n.$$

Ainsi, pour tout entier naturel  $n$ ,  $v_{n+1} = v_n$  et donc

la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est constante.

Puisque la suite  $(a_n + b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est constante, pour tout entier naturel  $n$  on a  $a_n + b_n = a_0 + b_0 = 1 + 7 = 8$ .

Le milieu du segment  $[A_n, B_n]$  a une abscisse égale à  $\frac{a_n + b_n}{2}$  c'est-à-dire 4.

Les segments  $[A_n B_n]$  ont tous même milieu, le point I d'abscisse 4.

6) Puisque les suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont adjacentes, on sait que les suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  convergent et ont même limite.

Puisque le point I appartient à tous les segments  $[A_n B_n]$ , pour tout entier naturel  $n$  on a  $a_n \leq 4 \leq b_n$ . On sait alors que cet encadrement caractérise la limite commune des suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et donc

les suites  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$  convergent et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = 4$ .

Ce dernier résultat signifie que les deux suites de points  $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$  convergent vers le point I d'abscisse 4.

## EXERCICE 2

1) Soit  $a$  un réel positif.

$$I_0(a) = \int_0^a \frac{1}{1+t} dt = [\ln(1+t)]_0^a = \ln(1+a) - \ln 1 = \ln(1+a).$$

Pour tout réel positif  $a$ ,  $I_0(a) = \ln(1+a)$ .

2) Soit  $a$  un réel positif. On a  $I_1(a) = \int_0^a \frac{t-a}{(1+t)^2} dt = \int_0^a \frac{1}{(1+t)^2} \times (t-a) dt$ . Pour calculer  $I_1(a)$ , effectuons une intégration par parties.

Pour  $t$  élément de  $[0, a]$ , posons  $u(t) = -\frac{1}{1+t}$  et  $v(t) = t-a$ . Les fonctions  $u$  et  $v$  sont dérivables sur  $[0, a]$  et pour tout réel  $t$  de  $[0, a]$ ,  $u'(t) = \frac{1}{(1+t)^2}$  et  $v'(t) = 1$ . De plus, les fonctions  $u'$  et  $v'$  sont continues sur l'intervalle  $[0, a]$ . On peut donc effectuer une intégration par parties et on obtient

$$\begin{aligned} I_1(a) &= \left[ -\frac{1}{1+t}(t-a) \right]_0^a - \int_0^a -\frac{1}{1+t} \cdot 1 dt \\ &= -\frac{1}{1+a}(a-a) + \frac{1}{1+0}(0-a) + \int_0^a \frac{1}{1+t} dt \\ &= -a + I_0(a) = -a + \ln(1+a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif  $a$ ,  $I_1(a) = -a + \ln(1+a)$ .

3) Soient  $a$  un réel positif et  $k$  un entier naturel non nul.

On a  $I_{k+1}(a) = \int_0^a \frac{(t-a)^{k+1}}{(1+t)^{k+2}} dt = \int_0^a \frac{1}{(1+t)^{k+2}} \times (t-a)^{k+1} dt$ . Pour calculer  $I_{k+1}(a)$  en fonction de  $I_k(a)$ , effectuons de nouveau une intégration par parties.

Pour  $t$  élément de  $[0, a]$ , posons  $u(t) = -\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}}$  et  $v(t) = (t-a)^{k+1}$ . Les fonctions  $u$  et  $v$  sont dérivables sur  $[0, a]$  et pour tout réel  $t$  de  $[0, a]$ ,  $u'(t) = \frac{1}{(1+t)^{k+2}}$  et  $v'(t) = (k+1)(t-a)^k$ . De plus, les fonctions  $u'$  et  $v'$  sont continues sur l'intervalle  $[0, a]$ . On peut donc effectuer une intégration par parties et on obtient

$$\begin{aligned} I_{k+1}(a) &= \left[ -\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}}(t-a)^{k+1} \right]_0^a - \int_0^a -\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}} \times (k+1)(t-a)^k dt \\ &= -\frac{1}{(k+1)(1+a)^{k+1}}(a-a)^{k+1} + \frac{1}{(k+1)(1+0)^{k+1}}(0-a)^{k+1} + \int_0^a \frac{(t-a)^k}{(1+t)^{k+1}} dt \\ &= \frac{(-1)^{k+1} a^{k+1}}{k+1} + I_k(a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif  $a$  et tout entier naturel non nul  $k$ ,  $I_{k+1}(a) = \frac{(-1)^{k+1} a^{k+1}}{k+1} + I_k(a)$ .

4) Soit  $a$  un réel positif. D'après la question précédente et la question 2), on a

$$\begin{aligned} I_5(a) &= -\frac{a^5}{5} + I_4(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} + I_3(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + I_2(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + \frac{a^2}{2} + I_1(a) \\ &= -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + \frac{a^2}{2} - a + \ln(1+a) \\ &= \ln(1+a) - P(a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif  $a$ ,  $I_5(a) = \ln(1+a) - P(a)$ .

5) Soit  $a$  un réel positif.

$$J(a) = \int_0^a (t-a)^5 dt = \left[ \frac{(t-a)^6}{6} \right]_0^a = \frac{(a-a)^6}{6} - \frac{(0-a)^6}{6} = -\frac{a^6}{6}.$$

$$\text{Pour tout réel positif } a, J(a) = -\frac{a^6}{6}.$$

6) (a) Soient  $a$  un réel positif puis  $t$  un réel élément de  $[0, a]$ . On a  $t \geq 0$  et donc  $1+t \geq 1$  puis, par croissance de la fonction  $x \mapsto x^6$  sur  $[0, +\infty[$ ,  $(1+t)^6 \geq 1^6$  et enfin, par décroissance de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{x}$  sur  $]0, +\infty[$ ,  $\frac{1}{(1+t)^6} \leq \frac{1}{1^6}$  ou encore  $\frac{1}{(1+t)^6} \leq 1$  (\*).

Maintenant,  $t-a \leq 0$  et donc, puisque 5 est impair,  $(t-a)^5 \leq 0$ . En multipliant les deux membres de l'inégalité (\*) par le réel négatif  $(t-a)^5$ , on obtient  $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5$ .

$$\text{Pour tout réel positif } a \text{ puis tout réel } t \text{ élément de } [0, a], \text{ on a } \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5.$$

(b) Soit  $a$  un réel positif. Pour tout réel  $t$  élément de  $[0, a]$ , on a  $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \leq 0$  et donc, par positivité de l'intégrale,

$$\int_0^a \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} dt \leq 0 \text{ ou encore } I_5(a) \leq 0.$$

D'autre part, pour tout réel  $t$  élément de  $[0, a]$ , on a  $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5$  et donc par croissance de l'intégrale,

$$\int_0^a \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} dt \geq \int_0^a (t-a)^5 dt \text{ ou encore } I_5(a) \geq J(a).$$

$$\text{pour tout réel positif } a, J(a) \leq I_5(a) \leq 0.$$

7) Soit  $a$  un réel positif. D'après la question 4), on a  $\ln(1+a) - P(a) = I_5(a)$  et donc d'après la question précédent,  $J(a) \leq \ln(1+a) - P(a) \leq 0$ . Mais alors, par décroissance de la fonction  $x \mapsto |x|$  sur  $] -\infty, 0]$ , on a  $|\ln(1+a) - P(a)| \leq |J(a)|$ . Mais d'après la question 5), on a  $J(a) = -\frac{a^6}{6}$  et donc  $|\ln(1+a) - P(a)| \leq \left| -\frac{a^6}{6} \right|$  ou encore  $|\ln(1+a) - P(a)| \leq \frac{a^6}{6}$ . En résumé

$$\text{pour tout réel positif } a, |\ln(1+a) - P(a)| \leq \frac{a^6}{6}.$$

8) Soit  $a$  un réel positif.  $P(a)$  est une valeur approchée de  $\ln(1+a)$  à  $10^{-3}$  près si et seulement si  $|\ln(1+a) - P(a)| \leq 10^{-3}$ . D'après la question précédente, cette inégalité sera assurée si on a  $\frac{a^6}{6} \leq 10^{-3}$ . Or

$$\frac{a^6}{6} \leq 10^{-3} \Leftrightarrow a^6 \leq 6 \times 10^{-3} \Leftrightarrow 0 \leq a \leq \sqrt[6]{0,006}.$$

Pour tout réel  $a$  élément de  $[0, \sqrt[6]{0,006}]$ ,  $P(a)$  est une valeur approchée de  $\ln(1+a)$  à  $10^{-3}$  près,

avec  $\sqrt[6]{0,006} = 0,42\dots$

**EXERCICE 3**

- 1) B  
 2) B  
 3) A  
 4) D

**Explications.**

1)

$$\begin{aligned} z^2 &= \left(-\sqrt{2+\sqrt{2}} + i\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 = \left(-\sqrt{2+\sqrt{2}}\right)^2 - 2i\sqrt{2+\sqrt{2}}\sqrt{2-\sqrt{2}} + \left(i\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 \\ &= (-1)^2 \left(\sqrt{2+\sqrt{2}}\right)^2 - 2i\sqrt{(2+\sqrt{2})(2-\sqrt{2})} + i^2 \left(\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 = (2+\sqrt{2}) - 2i\sqrt{4-2} - (2-\sqrt{2}) \\ &= 2\sqrt{2} - 2i\sqrt{2}. \end{aligned}$$

2)  $z^2 = 2\sqrt{2}(1-i) = 2\sqrt{2} \times \sqrt{2} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} - i\frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 4 \left(\cos\left(-\frac{\pi}{4}\right) + i\sin\left(-\frac{\pi}{4}\right)\right) = 4e^{-i\frac{\pi}{4}}.$

3) Soit  $Z$  un nombre complexe.

$$\begin{aligned} Z^2 = 4e^{-i\frac{\pi}{4}} &\Leftrightarrow Z^2 = (2e^{-i\frac{\pi}{8}})^2 \Leftrightarrow Z^2 - (2e^{-i\frac{\pi}{8}})^2 = 0 \Leftrightarrow (Z - 2e^{-i\frac{\pi}{8}})(Z + 2e^{-i\frac{\pi}{8}}) = 0 \\ &\Leftrightarrow Z = 2e^{-i\frac{\pi}{8}} \text{ ou } Z = -2e^{-i\frac{\pi}{8}}. \end{aligned}$$

On note alors que  $-e^{-i\frac{\pi}{8}} = e^{i\pi}e^{-i\frac{\pi}{8}} = e^{i(\pi-\frac{\pi}{8})} = e^{i\frac{7\pi}{8}}$ .  $z$  est donc l'un des deux nombres  $2e^{-i\frac{\pi}{8}}$  ou  $2e^{i\frac{7\pi}{8}}$ .

Maintenant, la partie réelle de  $z$  vaut  $-\sqrt{2+\sqrt{2}}$  et est donc un nombre strictement négatif. Comme  $2\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) < 0$  (et  $2\cos\left(-\frac{\pi}{8}\right) > 0$ ), on a donc  $z = 2e^{i\frac{7\pi}{8}}$ .

4) Ainsi  $-\sqrt{2+\sqrt{2}} + i\sqrt{2-\sqrt{2}} = 2 \left(\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) + i\sin\left(\frac{7\pi}{8}\right)\right)$  et donc par identification des parties réelles et imaginaires, on a

$$\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) = -\frac{\sqrt{2+\sqrt{2}}}{2} \text{ et } \sin\left(\frac{7\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2-\sqrt{2}}}{2}.$$

Enfin, comme  $\frac{\pi}{8} = \pi - \frac{7\pi}{8}$ , on a  $\cos\left(\frac{\pi}{8}\right) = -\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right)$  et  $\sin\left(\frac{\pi}{8}\right) = \sin\left(\frac{7\pi}{8}\right)$ . Par suite

$$\cos\left(\frac{\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2+\sqrt{2}}}{2} \text{ et } \sin\left(\frac{\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2-\sqrt{2}}}{2}.$$

#### EXERCICE 4

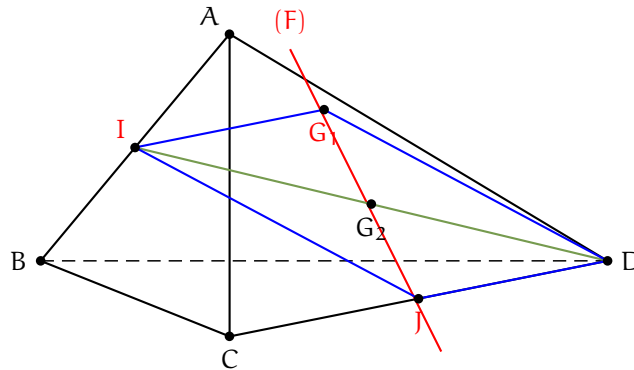
Pour les candidats n'ayant pas suivi l'enseignement de spécialité

1) (a) Puisque  $1 + 1 - 1 + 1 = 2 \neq 0$ , on sait que  $G_1$  est bien défini. De plus pour tout point  $M$  de l'espace on a  $\overrightarrow{MA} + \overrightarrow{MB} - \overrightarrow{MC} + \overrightarrow{MD} = 2\overrightarrow{MG_1}$ .

En prenant  $M = I$ , on obtient

$$\overrightarrow{IG_1} = \frac{1}{2} (\overrightarrow{IA} + \overrightarrow{IB} - \overrightarrow{IC} + \overrightarrow{ID}) = \frac{1}{2} (\vec{0} + \overrightarrow{CI} + \overrightarrow{ID}) = \frac{1}{2} \overrightarrow{CD}.$$

$$\overrightarrow{IG_1} = \frac{1}{2} \overrightarrow{CD}.$$



(b) I est l'isobarycentre du système formé des deux points A et B et donc, d'après le théorème du barycentre partiel on a

$$G_2 = \text{bar}\{(A, 1), (B, 1), (D, 2)\} = \text{bar}\{(I, 2), (D, 2)\} = \text{bar}\{(I, 1), (D, 1)\}.$$

$G_2$  est le milieu du segment  $[ID]$ .

(c) D'après la question 1), on a  $\overrightarrow{IG_1} = \frac{1}{2} \overrightarrow{CD}$  ou encore, puisque J est le milieu du segment  $[CD]$ ,  $\overrightarrow{IG_1} = \overrightarrow{JD}$ . Cette dernière égalité signifie que

Le quadrilatère  $IG_1DJ$  est un parallélogramme.

Les diagonales d'un parallélogramme se coupent en leur milieu. Donc le point  $G_2$  qui est le milieu du segment  $[ID]$  d'après la question précédente, est aussi le milieu du segment  $[G_1J]$ .

$G_2$  est le milieu du segment  $[G_1J]$ .

2) (a) Soit  $m$  un réel.

$$G_m \text{ existe} \Leftrightarrow 1 + 1 + (m - 2) + m \neq 0 \Leftrightarrow 2m \neq 0 \Leftrightarrow m \neq 0.$$

$$E = \mathbb{R}^*.$$

(b) Notons tout d'abord que si les points I, C et D étaient alignés, les droites  $(AB)$  et  $(CD)$  auraient en commun le point I et seraient en particulier coplanaires. Comme les droites  $(AB)$  et  $(CD)$  ne sont pas coplanaires, les points I, C et D ne sont pas alignés et ces trois points définissent donc bien un plan.

Soit  $m$  un réel non nul. D'après le théorème du barycentre partiel,

$$G_m = \text{bar}\{(A, 1), (B, 1), (C, m - 2), (D, m)\} = \text{bar}\{(I, 2), (C, m - 2), (D, m)\}.$$

Le point  $G_m$  est donc un barycentre des trois points non alignés I, C et D et on sait alors que le point  $G_m$  appartient au plan (ICD).

Pour tout réel non nul  $m$ , le point  $G_m$  appartient au plan (ICD).

(c) Soit  $m$  un réel non nul. On sait que pour tout point  $M$  de l'espace, on a

$$\overrightarrow{MA} + \overrightarrow{MB} + (m-2)\overrightarrow{MC} + m\overrightarrow{MD} = 2m\overrightarrow{MG_m}.$$

Pour  $M = J$ , on obtient en particulier (puisque le point  $J$  est le milieu du segment [CD])

$$m\overrightarrow{JG_m} = \frac{1}{2}(\overrightarrow{JA} + \overrightarrow{JB} + (m-2)\overrightarrow{JC} + m\overrightarrow{JD}) = \frac{1}{2}(\overrightarrow{JA} + \overrightarrow{JB} - 2\overrightarrow{JC} + m(\overrightarrow{JC} + \overrightarrow{JD})) = \frac{1}{2}(\overrightarrow{JA} + \overrightarrow{JB} - 2\overrightarrow{JC}).$$

Ainsi, le vecteur  $m\overrightarrow{JG_m}$  ne dépend pas de  $m$ .

Le vecteur  $m\overrightarrow{JG_m}$  est constant quand  $m$  décrit  $\mathbb{R}^*$ .

(d) Puisque le vecteur  $m\overrightarrow{JG_m}$  est constant, pour tout réel non nul  $m$  on a  $m\overrightarrow{JG_m} = 1.\overrightarrow{JG_1}$  ou encore

$$\text{pour tout réel non nul } m, \overrightarrow{JG_m} = \frac{1}{m}\overrightarrow{JG_1}.$$

Ainsi, le point  $G_m$  est sur la droite  $(JG_1)$ .

Réciproquement, quand  $m$  décrit  $\mathbb{R}^*$ ,  $\frac{1}{m}$  décrit  $\mathbb{R}^*$  et donc  $G_m$  décrit la droite  $(JG_1)$  privée du point  $J$ .

F est la droite  $(JG_1)$  privée du point  $J$ .